

H.Saguy<sup>2</sup>  
V.Bastide<sup>1</sup>  
E.Million<sup>1</sup>  
C.Sikirdji<sup>1</sup>

rminesaguy@gmail.com

1: DMG Montpellier-Nîmes  
2: MSPU Avicenne Cabestany

# La présence d'un enfant en consultation gynécologique déstabilise les généralistes avant qu'ils ne s'adaptent

## Contexte

Les médecins généralistes sont amenés à recevoir des patientes pour des consultations gynécologiques, et les motifs de consultation sont variés : frottis de dépistage du cancer du col de l'utérus, suivis de grossesse ou pathologies gynécologiques aiguës.

Il arrive que certaines patientes se présentent à ces consultations accompagnées d'un enfant.

## Objectifs:

◆ **L'objectif de cette étude était d'analyser le vécu du médecin généraliste au sujet des consultations gynécologiques en présence d'enfant.**

## Méthodes

- Étude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de médecins généralistes libéraux.
- Échantillonnage avec variation maximale d'expérience.
- Analyse thématique des verbatims.

◆ 13 ENTRETIENS AUPRÈS DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES ÂGÉS DE 28 À 64 ANS.

La saturation des données a été obtenue au 11<sup>e</sup> entretien. 2 entretiens supplémentaires ont été réalisés pour s'assurer de l'absence de donnée nouvelle. L'étude a permis d'établir des axes thématiques :

### 1 ◆ LE CONTEXTE

Sans avoir été sélectionnés auparavant, tous les médecins avaient vécu la situation, et souvent à plusieurs reprises. Plusieurs éléments semblent expliquer la présence de l'enfant.

Les contraintes logistiques ont été évoquées par l'ensemble des participants, dès le début des entretiens. L'isolement social, semble plus important que l'origine ethnique et la culture de la patiente pour expliquer la survenue de la situation. La barrière de la langue, amène une patiente à consulter avec son enfant afin que celui-ci, scolarisé et parlant le français, puisse traduire les informations utiles à la consultation, permettant ainsi à sa mère d'accéder plus facilement aux soins.

### 2 ◆ LE RESSENTI DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Cette consultation semblait très déstabilisante par son aspect non formalisé. Le ressenti semblait plus négatif pour les médecins ayant peu d'expérience professionnelle et lorsque l'enfant était de sexe opposé. L'âge de l'enfant était une notion centrale et la situation semblait être vécue plus simplement si l'enfant était en bas âge.

### 3 ◆ L'ABORD DE LA CONSULTATION & LES STRATÉGIES MISES EN PLACE

L'agencement du cabinet (paravent, coin jeux) est choisi par le médecin, selon ses propres représentations de pudeur. Ceci est une indication pour la patiente, de la conduite à tenir dans le cabinet.

Ce qui explique en partie, qu'une consultation vécue au cabinet plutôt qu'à l'hôpital, avec un médecin qui connaît bien sa patiente, et réciproquement, une patiente qui connaît bien le médecin (et le lieu), sera mieux vécue.

### 4 ◆ LE RETENTISSEMENT SUR LA CONSULTATION

La présence de l'enfant va entraîner un biais dans l'interrogatoire du médecin et dans les réponses de la patiente. Le temps consacré à l'examen clinique, sera écourté.



## Résultats

## Conclusion

◆ Cette étude permet de s'interroger sur les spécificités des consultations conjointes (adolescents/parents, conjoints...).

◆ Elle met également en lumière, les nombreuses contraintes représentant un frein au suivi gynécologique. Proposer aux patientes en situation de précarité ou d'isolement social, des aides à la garde d'enfants qui seraient planifiées selon le suivi gynécologique,

pourrait favoriser celui-ci.

◆ L'âge de l'enfant est un élément important dans cette consultation où la présence d'une pré-adolescente pourrait être une opportunité de sensibiliser au suivi gynécologique et à la vaccination HPV.

◆ Un nouveau travail de recherche incluant les gynécologues et les sages-femmes pourrait être réalisé : il permettrait de compléter puis généraliser

ces stratégies développées individuellement par les médecins généralistes pour mieux encadrer ces consultations non formalisées.

PARTENAIRES

MSP·U



Avicenne



CRGE LR



Département de Médecine Générale  
Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes

